



group8

Siège de l'OMC / Crans-près-Céligny / Avenue
de France / Corail et Bambou / Centre de Congrès
de Palexpo / Volière du Bois de la Bâtie / CICR

TRACÉS

Hors-série 1 / janvier 2013



La nouvelle halle logistique du CICR

Die neue Logistikhalle des IKRK

Christophe Catsaros

La première chose qui distingue la nouvelle halle du CICR est l'aspect très géométrique de son revêtement. Les trois éléments du programme (bureaux, stockage, archives) agencés de façon orthogonale, sont enveloppés d'une peau qui relève d'une tout autre logique. La bâche tendue, décompose par son jeu de facettes la géométrie régulière de la halle. En y regardant de plus près, on est surpris de constater l'adéquation entre ce qui d'un côté relève d'un travail de la forme et de l'autre, de la fonction. Les éléments logistiques du projet ne sont pas dissimulés, bien au contraire, ils participent pleinement au jeu de contrastes qui structurent l'apparence de l'ensemble. Le ton est donné de prime abord par la présence sur la façade, des sas de chargement des camions : ils s'intègrent dans la partie inférieure, noire, qui contraste avec l'enveloppe blanche. Cette « franchise utilitaire » met en avant la mission de la halle du CICR : acheminer des produits pharmaceutiques, orthopédiques, et mécaniques, dans des zones de conflit ou de catastrophe majeure.

Le deuxième élément du programme, les bureaux et les salles de réunions de ceux qui gèrent l'acheminement, est aussi présent sur la façade. Il transparaît dans la triple rangée de vitres. L'usage de panneaux vitrés à réflexion variable, défragmente l'uniformité habituelle propre aux rideaux de verre. Quant au troisième élément du programme, celui de l'archive des

Das Erste, was bei der neuen Halle des IKRK ins Auge sticht, ist die streng geometrische Anmutung ihrer Hülle. Die drei rechtwinklig aufgebauten Gebäudeteile – Büros, Lager, Archiv – sind von einer Aussenhaut umhüllt, die einer ganz anderen Logik folgt. Die gespannte Folie bricht durch ihre aufgefalteten Ecken und Kanten die regelmässige Geometrie der Halle auf. Bei genauerem Hinschauen, stellt man verwundert fest, wie gut hier zusammen passt, was auf der einen Seite das Ergebnis einer Bearbeitung der Form und auf der anderen das Ergebnis der Bearbeitung der Funktion ist. Der Logistikteil des Projekts wird nicht versteckt, ganz im Gegenteil: Er ist voll und ganz in das Spiel mit den Kontrasten eingebunden, die das äussere Erscheinungsbild des Gebäudes strukturieren. So sind an der Fassade zunächst einmal Ladeschleusen für Lastwagen angeordnet, die in den unteren, schwarzen Teil eingelassen sind, der mit der weissen Hülle kontrastiert. Dieser freimütige Hinweis auf den Verwendungszweck der Halle macht deutlich, wozu sie das IKRK nutzt: für den Versand von Medikamenten sowie von orthopädischem und mechanischem Gerät in die von Konflikten oder schweren Naturkatastrophen betroffenen Regionen dieser Welt.

Auch der zweite Bestandteil des Projekts, nämlich die Büros und Konferenzräume derjenigen, die diese Transporte verwalten, ist so angeordnet, dass er an der Fassade sichtbar ist, denn die Räume scheinen

1 Nature morte / Stilleben
 2 La halle logistique du CICR / Die Logistikhalle des IKRK

activités du CICR, s'il n'apparaît pas au premier plan, il n'en constitue pas moins un élément essentiel du projet.

L'entrée du bâtiment est plutôt discrète; une esplanade en légère pente y conduit. C'est en l'empruntant que l'on mesure la véritable fonction de la bâche qui recouvre l'ensemble. Cette toile tendue, dont la blancheur est censée exprimer la neutralité historique du CICR, accomplit deux tâches essentielles: ventilée, elle tempère en le protégeant du rayonnement direct. Flexible, elle déforme les parois verticales de la halle pour constituer des auvents. Le jeu des facettes n'est pas gratuit; il permet de constituer des espaces protégés pour les ouvertures du bâtiment: les baies vitrées, les sas de chargement, et l'entrée. Quant aux traits noirs qui accentuent le jeu des facettes, il s'agit en fait de rigoles d'écoulement des eaux de pluie. La bâche, élément fort du langage architectural employé, s'avère ainsi un outil technique hors pair. Il met en avant l'éphémère, le modulable, l'adaptabilité, comme autant de signes incontestables de l'identité opérationnelle du CICR, sans pour autant virer dans la pure symbolique.

A l'intérieur, cette habile alliance entre le signe et la fonction se retrouve dans l'agencement de la partie administrative. Le visiteur arrive dans un espace ouvert, sorte d'atrium cerné de bureaux sur deux niveaux. Cette place intérieure est éclairée naturellement par une verrière sur toute sa superficie. Elle donne sur deux espaces extérieurs: un petit jardin carré entièrement fermé sur lui-même, avec comme seul horizon le ciel; et un deuxième espace ouvert, faisant office de salle de réunion en plein air.

Minimalisme signifiant

L'emploi de tons neutres pour l'atrium n'empêche pas certains contrastes dynamiques, comme avec le hall d'entrée ou la cage d'escalier d'un rouge éclatant. La verrière est constituée de pans de verre inclinés en alternance. Les stries de ces panneaux produisent l'effet de brise-soleil. Tout le long de la journée, l'atrium est inondé d'une lumière changeante, qui dessine sur le sol et les parois, des compositions structurées. Exposé aux variations du temps, l'atrium devient une sorte de centre névralgique, reliant un espace cloîtré au monde environnant. Les jeux de lumière et l'abondance de place dans l'atrium, dans un contexte de simplicité et de neutralité du bâtiment, parviennent à mettre en exergue ce sur quoi repose l'efficacité du CICR: ses forces vives. Il s'agit là d'un minimalisme au sens premier du terme. Tout à l'opposé de sa dérive luxueuse, celui-ci consiste à se libérer de tout ce qui est superflu pour ne garder que l'essentiel. Entre le dénuement nécessaire des zones de stockage et d'archivage, et cette simplicité monacale, érigée en principe, des bureaux, l'édifice parvient à réunir sous un même langage des univers très différents.

Les panneaux alvéolés qui recouvrent les coursives et les parois de l'atrium, agissent comme la bâche

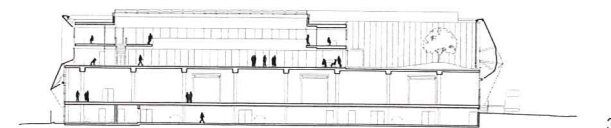
durch die drei Reihen Fenster durch. Durch die Verwendung von Glaspaneelen mit unterschiedlicher Lichtbrechung wird die übliche Monotonie von gläsernen Vorhangfassaden aufgebrochen. Der dritte Gebäudeteil, das Archiv des IKRK, wurde zwar nicht so offensichtlich in den Vordergrund gestellt, ist aber dennoch ein wichtiger Teil des Projekts.

Der Eingang zum Gebäude ist eher diskret gehalten, und man erreicht ihn über einen leicht abschüssigen Vorplatz. Auf dem Weg dorthin wird die eigentliche Aufgabe der Plane deutlich, die über das gesamte Gebäude gespannt ist. Hierbei soll die weisse Farbe der Folie ein Ausdruck der historischen Neutralität des IKRK sein. Sie erfüllt zwei wesentliche Aufgaben: Da sie belüftet ist, temperiert sie das Gebäude und schützt es vor direkter Sonneneinstrahlung, und durch ihre Biegsamkeit, bricht sie die Form der vertikalen Hallenwände auf und bildet Vordächer aus. Dieses Spiel der Facetten ist allerdings kein reiner Selbstzweck, denn dadurch werden geschützte Räume für die Öffnungen des Gebäudes, d. h. für die verglasten Fensteröffnungen, die Ladeschleusen und den Eingang, ausgebildet. Und bei den schwarzen Strichen, die dieses Zusammenspiel der Facetten noch betonen, handelt es sich um Regenabflussrinnen. Die Folie, die hier als ausdrucksstarkes architektonisches Element fungiert, erweist sich damit als technischer Kniff, der Seinesgleichen sucht. Sie betont das Vergängliche, die Modularität und die Anpassungsfähigkeit, was zweifelsohne Symbolkraft für die operative Identität des IKRK hat, ohne in die reine Symbolik abzugleiten.

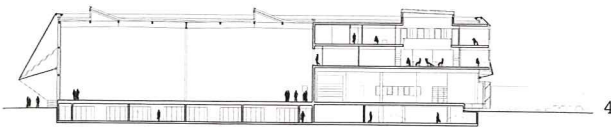
Im Inneren finden wir diese gekonnte Allianz zwischen Zeichen und Funktion in der räumlichen Aufteilung des Verwaltungstrakts wieder. Der Besucher betritt zunächst einen offenen Raum, eine Art Atrium, der über zwei Geschosse von Büroräumen umgeben ist. Dieser innenliegende Platz wird durch Tageslicht erhellt, das über ein Glasdach auf seine gesamte Fläche einfällt. Von dort aus gelangt man in zwei Aussenbereiche: zum Einen in einen kleinen, quadratischen Garten, der komplett nach aussen abgeschottet und dessen einziger Horizont der Himmel ist, und zum Anderen in einen zweiten, offenen Raum, der als Freiluftkonferenzraum fungiert.

Bedeutsamer Minimalismus

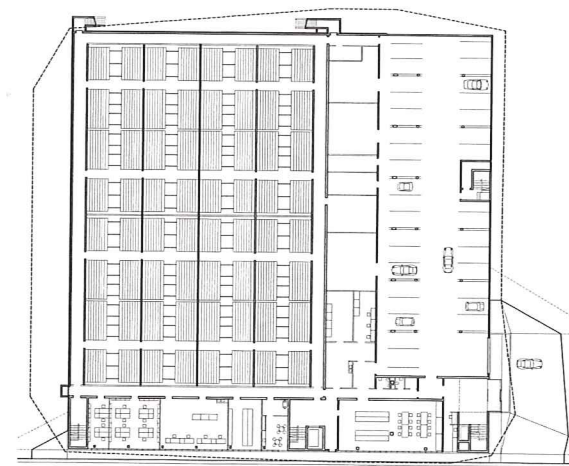
Obwohl das Atrium in neutralen Farbtönen gehalten ist, gibt es dennoch an einigen Stellen dynamische Farbkontraste, wie beispielsweise mit der Eingangshalle oder dem Treppenhaus in flammendem Rot. Das Glasdach besteht aus zueinander gegenläufig geneigten Elementen, und die Streifen hierauf brechen die Sonnenstrahlen, so dass das Atrium den ganzen Tag über in immer anderes Licht getaucht ist, das auf dem Boden und an den Wänden strukturierte Bilder erzeugt. Das Atrium ist den wechselnden Witterungsbedingungen ausgesetzt und wird zu einer Art neuralgischem Zentrum, das einen abgeschlossenen Raum mit seiner Umgebung verbindet. Durch das Spiel des Lichts und



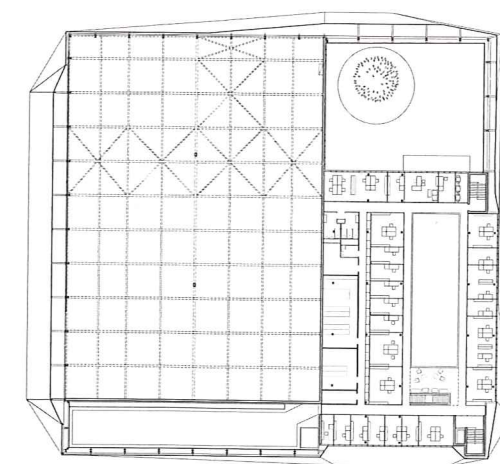
3



4



5



6

0 5 10 25 m



7



8



9

- 3, 4 Coupes / Schnitte
- 5, 6 Plans / Grundrisse
- 7 Jeu de lumière dans l'Atrium / Natürliches Licht im Atrium
- 8 Escalier / Treppe
- 9 Terrasse / Terrasse

blanche avec l'ensemble du bâtiment : ils créent une peau uniforme qui dissimule l'éclairage, la tuyauterie, et le câblage. Quant au jardin, il constitue la suite évidente de l'atrium : même ouverture zénithale, même volonté de se replier sur lui-même. Ce dernier point constitue probablement la seule faiblesse dans la conception globale de l'édifice. L'absence de « fenêtre » sur l'extérieur au niveau du jardin, ne fonctionne pas. Si le retrait confère à l'atrium la quiétude et la qualité d'un cloître monacal, il ne parvient pas à en faire autant dans le petit jardin. Le confinement dans ce cas, étouffe plus qu'il ne rassure. Le choix de repli du bâtiment sur lui-même montre ici ses limites.

D'un point de vue constructif, l'édifice est plus complexe que ne le laisse supposer la neutralité de son bardage. Pour la halle logistique et ses grandes portées, la structure est en métal, pour tout le reste, en béton. L'ensemble du bâtiment repose sur une trentaine de pieux énergétiques, les standards élevés du CICR garantissant la très haute qualité des matériaux et des équipements.

Sobre, efficace et expressive, la nouvelle halle du CICR échappe aux catégories prédéfinies. Bâtiment outil, sans réelle dimension publique, l'ouvrage semble déterminé par la question de l'espace partagé. group8 poursuit ainsi sa recherche d'un langage propre, reposant tout à la fois sur des particularités constructives, mais aussi conceptuelle : une écriture assez discrète pour être lisible, et assez sobre pour être appropriable.

den reichlich bemessenen Platz im Atrium, das in den Kontext der Einfachheit und der Neutralität des Gebäudes eingebettet ist, wird deutlich, worauf die Effizienz des IKRK beruht: auf seiner Dynamik. Dies ist Minimalismus im wahrsten Sinne des Wortes. Minimalismus kann ja auch ins Luxuriöse abgleiten, aber hier haben wir es mit dem genauen Gegenteil zu tun, denn er befreit sich von allem Überflüssigen und behält nur das Wesentliche zurück. Dem Gebäude gelingt es, den Bogen zwischen völlig verschiedenen Welten zu schlagen : vom Warenfluss in Lager und Archiv zu dieser zum Prinzip erhobenen klösterlichen Schlichtheit der Büros.

Die Sandwichplatten in den Gängen und an den Wänden des Atriums erfüllen denselben Zweck wie die weisse Folie für das gesamte Gebäude, denn durch sie entsteht eine gleichmässige Haut, hinter der die Beleuchtung, die Rohrleitungen und die Kabelführungen verborgen sind. Seine logische Fortsetzung findet das Atrium im Garten, denn auch er ist zum Himmel hin offen, und auch hier manifestiert sich ein Wille der Beschränkung auf sich selber. Genau dies ist wahrscheinlich die einzige Schwäche im Gesamtkonzept dieses Gebäudes: Das fehlende « Fenster » nach aussen auf der Gartenebene tut ihm nicht gut. Selbst wenn im Atrium dadurch eine Atmosphäre der klösterlichen Abgeschlossenheit und Besinnlichkeit entsteht, so ist die Wirkung in dem kleinen Garten eine andere. Hier vermittelt die Abschottung keine Sicherheit, sondern wirkt beklemmend. Die Entscheidung für die Abkapselung des Gebäudes und die Besinnung auf sich selber stösst hier an ihre Grenzen.

Vom Baulichen her ist das Gebäude komplexer, als es die neutral anmutende Verkleidung vermuten lässt. Die Logistikhalle mit ihren grossen Spannweiten hat eine Tragstruktur aus Metall, der Rest ist eine Betonkonstruktion. Das gesamte Gebäude ruht auf ca. 30 Pfeilern, die zur geothermischen Energiegewinnung herangezogen werden, denn dank der hohen Standards des IKRK ist sichergestellt, dass hochwertige Baumaterialien und Ausstattungen verwendet werden.

Mit seiner nüchternen, effizienten und ausdrucksstarken Anmutung passt die neue Halle des IKRK in kein Schema. Es ist ein Zweckgebäude, das eigentlich nicht für Publikumsverkehr gedacht ist, und es scheint ganz von der Fragestellung des geteilten Raums geprägt zu sein. group8 setzt so seine Suche nach einer eigenen Sprache fort, die sowohl auf baulichen als auch auf planerischen Besonderheiten beruht : Die Handschrift des Büros ist diskret genug, um verständlich zu sein, und nüchtern genug, damit man sie sich aneignen kann.

> La toile tendue structure et protège / Die gespannte Folie gibt Struktur und Schutz
(Photos © Régis Golay, FEDERAL studio, Genève)

